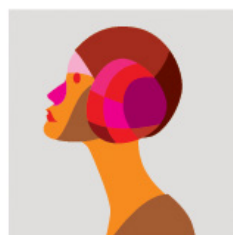
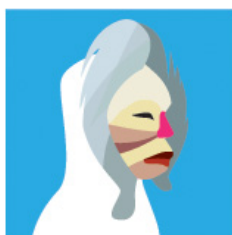
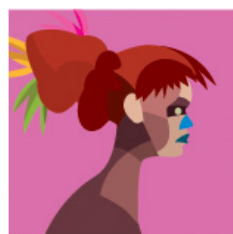
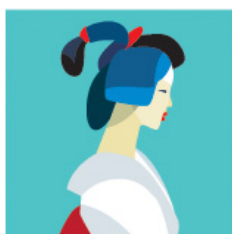
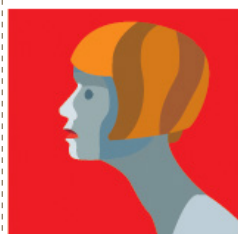
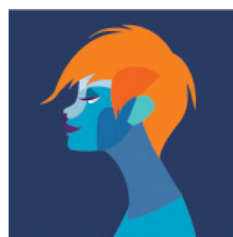
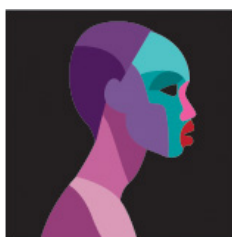


RAPPORT ANNUEL



2015



LA ROSIÈRE

Fondation broyarde en faveur des personnes en situation de handicap

Membres du conseil de fondation et du personnel

Conseil de fondation

MM. Jean-Luc Baechler, président
Charly Haenni, vice-président
M^{me} Anne-Claude Roulin
MM. Alain Kohler
Claude Maendly
Marc-André Monneron
Philippe Pachoud
Eric Rey
Beat Schäfer, directeur
René Schmutz
Peter Wüthrich

Direction et administration

M. Beat Schäfer, directeur
M^{mes} Marianne Barilli
Murielle Gagliano
Rose-Marie Michel



Ateliers

M. Sylvain Ravey, resp. de prod. (fin nov. 15)
M^{mes} Florence Baltisberger, resp. pédagogique
Muriel Chanex Joye
Béatrice Dillier
Fanny Terrapon
Auréli Veyre
MM. Eric Desbois
Pascal Dessiex
Pierre-Alain Gremaud
André Lemos
Daniel Risse
Joël Yerly



Unités résidentielles et centre de jour

M^{mes} Michèle Antille, resp. éducative
Monique Baertschi
Christine Bober
Laurence Bulliard
Anne Fournier (fin juillet 15)
Catherine Fuhrer
Jocelyne Genoud (dès sept. 15)
Marion Jordan (fin sept. 15)
Florence Loertscher
Catherine Vögele
MM. Daniel Bernard
Christian Volery

Service technique

MM. Lucidio Domingues
Olivier Pythoud

Service d'entretien

M^{mes} Johanna Todo Bom (fin janv.15)
Mégane Streit (dès fév. 15)
Alexandra Varela
Mélissa Baumann app. GEI 1ère
M. Michel Milien, app. GEI 2ème

Auxiliaires éducatives

M^{mes} Laetitia Geeser, Liza Jullin, Elodie Siffert (dès août 15), Candy Sonney, Liliane Vairoli,
Maude Chambettaz (janv. à déc. 15), Delphine Rapin (fin mai 15)

Chauffeurs des repas à domicile

M^{mes} Laetitia Geeser, Juliette Pillonel, Anne Weidner
MM. Amadou Diolo, Olivier Pythoud



Travailler et vivre ensemble main dans la main

Avec le temps, La Rosière est devenue un lieu important d'échange et de partage où se rencontrent de plus en plus des gens de culture et d'horizon fort différents.

Loin d'être un handicap, ce multiculturalisme constitue une richesse qui profite à tout le monde : chacune et chacun peut en effet apprendre beaucoup l'un de l'autre pour autant que ces échanges se passent dans un esprit de tolérance et dans le respect mutuel pour assurer un minimum d'harmonie là où l'on a choisi de travailler et de vivre.

En outre, d'où que l'on vienne, cela suppose également de tenir compte des valeurs propres à l'endroit qui nous accueille. Dans ce contexte, La Rosière se révèle un modèle du genre par la diversité des origines et des personnes qui la composent ainsi que par l'excellent climat qui y règne naturellement et durablement par l'application sans peine des principes décrits plus haut.

De même, grâce au rôle bénéfique joué constamment par un personnel d'accompagnement très, très motivé, les vertus liées à l'esprit d'équipe y font merveille et sont appliquées avec bonheur à la satisfaction générale.

Continuons ainsi dans cette direction, sans friction, main dans la main, en dépassant nos différences et en nous enrichissant mutuellement grâce aux respects de valeurs communes.

En terminant, je ne voudrais pas omettre d'adresser ma plus vive gratitude, au nom du Conseil de Fondation, à toutes et tous les collaborateurs de La Rosière qui, chacun à leur échelon, travaillent pour le bien de notre institution avec sensibilité, dévouement et un enthousiasme à toute épreuve ! Je sais que j'ai déjà eu l'occasion de le dire mais on ne le répétera jamais assez souvent car ce qu'ils accomplissent bien peu d'entre nous seraient capables d'en faire autant!

Jean-Luc Baechler
Président du Conseil de Fondation

La Rosière, reflet d'une communauté multiculturelle

Nous vivons dans une société multiculturelle. Dans nos quartiers, dans nos entreprises, dans nos institutions, nous côtoyons de plus en plus des personnes de toutes les origines. On fait connaissance, on apprend à se connaître, on se rencontre, on s'ignore et parfois on s'évite, car la différence est aussi source de craintes.

Et pourtant, une société multiculturelle est source d'une multitude de richesses. Avec un quart de la population d'origine étrangère, la Suisse est aujourd'hui multiethnique et multiculturelle. Certains d'entre-nous considèrent cette diversité comme une richesse, d'autres la considèrent comme un danger, et cette défiance envers des individus, perçue comme menaçant l'identité et la sécurité du pays, provoque souvent des réactions de rejet, voire de racisme.

Bien que la mobilité des personnes a principalement augmenté ces dernières décennies, l'immigration n'est pas un phénomène nouveau puisqu'en 1910, il y a plus d'un siècle, la Suisse comptait déjà 15% d'étrangers. Aujourd'hui on est presque à 25%. Beaucoup de ces personnes, bien que n'ayant pas de passeport suisse, sont nées et ont grandi en Suisse.

Nous devons nous interroger sur la société multiculturelle qui est aujourd'hui en Suisse, car le métissage est une réalité incontournable. Bien qu'elle puisse susciter des frictions, la société helvétique désormais mondialisée, évolue comme toutes les sociétés du monde, vers un métissage culturel. Ce métissage fait également partie intégrante de la Rosière.

A travers la lecture des témoignages contenus dans ce rapport annuel, vous allez vous apercevoir que la communauté de la Rosière est une parfaite représentation de la communauté multiculturelle qui l'entoure. Penser ainsi le multiculturalisme, au même titre que penser ainsi l'handicap, c'est s'engager dans la lutte contre toute forme de discrimination et pour une société où le Leitbild se nomme la tolérance.



Merci à vous tous qui, par votre contribution, vos compétences et votre engagement contre la stigmatisation et l'exclusion des personnes en situation de handicap, participez à l'avenir de la Rosière.

Bonne lecture à vous !

Beat Schäfer
Directeur



Le mélange des cultures évoqué par les personnes en situation de handicap

La Rosière est à l'image du monde ! Les drapeaux de divers pays se côtoient, les racines des uns se mélangent à celles des autres; les coutumes se découvrent et s'approprient au lieu de s'affronter !

Ici les cultures se mêlent sans rivalité mais avec fierté, richesse et tolérance ! On vit ensemble ! On apprend les uns des autres et, comme a pu le dire un employé interviewé dans le cadre de ce rapport annuel : « je ne sais pas si c'est parce que nous sommes différents que nous sommes unis ! ».

Si à la Rosière on ne cultive pas LA différence, on est fiers des différences ! N'est-ce pas ça, au fond, la multiculturalité ? Réponse dans les témoignages que vous allez découvrir ..

Myriam, parle-nous de ton pays...

« Le Costa-Rica, en espagnol, ça veut dire Côte Riche. »

Pour moi, la richesse de mon pays c'est les parcs nationaux avec pleins d'animaux exotiques. Il y a plein de volcans et des plages magnifiques. J'ai vu des gens travailler dans les cultures de cacao, de bananes et de canne à sucre. Les Costaricains ont en eux une grande richesse : ils sont très souriants et serviables. »



Ca a l'air beau, et si tu dessinais ...

Ces images, ces souvenirs, qu'est-ce que cela t'apporte ?

« Ca m'apporte beaucoup de bonheur tous les jours. »

Et ton autre pays, la Suisse, qu'est-ce que tu y apprécies particulièrement ?

« J'apprécie beaucoup l'été parce qu'on peut être dehors, sur une terrasse, manger une glace au soleil. »



Qu'est-ce qu'il représente pour toi ?

« C'est mon pays d'accueil. Je suis reconnaissante envers mes parents de m'avoir accueillie. Mes frères voulaient une petite soeur. »

Comment te sens-tu en Suisse ?

« Je me sens bien en Suisse, mais je ressens toujours une certaine solitude au fond de moi. »

Te sens-tu plus suisse ou costaricaine ?

« Moitié suisse, moitié costaricaine. »

Moitié-moitié alors ?

« Oui, comme la fondue. » (rires)

Si tu devais choisir un pays ?

« Ici j'ai un toit, une maison, un travail, la famille et des amis. Tout ce qu'il faut pour être bien. »



Myriam



« A la Rosière, je vois qu'entre collègues, les cultures différentes ne créent pas de problème. En travaillant ici, le handicap fait qu'on est tous sur le même pied d'égalité ! Ici, donc, le racisme n'existe pas. Je me demande si dans d'autres ateliers protégés, c'est la même chose. A la Rosière, on apprend à vivre ensemble.

A l'extérieur, c'est moins facile. Une personne qui a un handicap a moins d'égalité. On est souvent « inférieurs ». Les relations entre collègues sont différentes aussi : pour l'avoir vécu, le côté pression et le rendement demandé par un patron n'aident pas à vivre ensemble.

Si j'apprécie d'être suisse, j'aime aussi les autres cultures. J'aime bien manger italien, par exemple. A Estavayer, les personnes émigrées sont bien intégrées, elles nous saluent. On voit tout de suite si le contact avec la personne est amical ou pas. Quand il y a par exemple un concert de musique africaine, avec Amadou, j'y vais volontiers.



Mais je dois avouer que je reste quand même toujours un peu méfiant vis-à-vis des étrangers. Mais c'est surtout parce que je ne les connais pas. Je ne sais pas toujours si la religion des personnes d'autres cultures permet ou pas certaines choses ou certaines discussions. Du coup, c'est plus difficile de se comprendre. Mais si la personne fait le premier pas, je vais volontiers vers elle.

J'ai déjà pas mal voyagé : en Tunisie, en Grèce, en Espagne, en France. Quand on est dans un autre pays, les relations sont un peu faussées : ils savent que tu es touriste et en plus suisse (donc avec de l'argent) et ils attendent que tu achètes des choses. C'est amical, mais intéressé ! Ils nous offrent un thé, mais il faut acheter après... j'ai appris à lutter pour dire non, mais ce n'est pas agréable.

Je vais dans d'autres pays pour découvrir d'autres façons de vivre. J'ai beaucoup aimé la Grèce car c'est un pays libre. Et même si je ne parle pas le grec, j'ai eu beaucoup de facilité à communiquer car c'était amical.

En Tunisie, la femme doit être belle : alors les objets sont beaucoup pour les femmes. Ça encourage les hommes européens à prendre soin de leurs chéries !

A la Rosière, j'ai eu l'occasion d'écouter plusieurs collègues me parler de leur pays : j'ai appris plein de choses sur le Cap-Vert, sur le Congo.

J'aurais un souhait : ce serait que tout le monde soit dans la même égalité. On pourrait inviter une fois des requérants et leur montrer «je donne, tu reçois». Prendre la personne comme un ami, comme une personne qui te respecte et que tu respectes. Légalité partout et pour tous, ce serait génial !»

Jean-François



C'est par hasard que nous nous installons à la petite cafétéria de la Rosière pour débiter notre échange sur le métissage culturel de la Rosière. A côté de nous, suspendu au mur, un grand tableau avec le portrait de tous les employés. Spontanément Thierry me montre chacun de ses collègues venant d'ailleurs et m'indique leur pays d'origine. Il me raconte un tout petit bout de l'histoire de quelques-uns. »



Quel est pour toi l'avantage de côtoyer et travailler avec des personnes venant d'autres pays ?

« Ils me permettent de découvrir la culture et l'histoire de leur pays. »

Que penses-tu du fait qu'ils ont quitté leur pays ?

« Ca me fait mal au coeur. »

Penses-tu qu'ils se plaisent en Suisse, et pourquoi ?

« Oui, je pense qu'ils sont bien en Suisse, car il n'y a pas la guerre. »

A l'extérieur de la Rosière, côtoies-tu des personnes d'origine étrangère ?

« Non. »

As-tu déjà été dans des autres pays ?

« J'ai été en France et en Espagne quand j'étais petit. »

Pour toi, qu'est-ce qui représente le mieux la Suisse ?

« La Suisse est un pays neutre. »



Thierry



« Nous sommes en couple depuis bientôt 5 ans. La particularité de notre couple est que nous avons des origines différentes : le Portugal et la Suisse vivent ensemble !

Cette mixité dans notre vie de tous les jours est une richesse (du point de vue culinaire, valeurs familiales, discussions, découverte du pays de l'autre, etc.) mais parfois certaines discussions sont sensibles.

Le thème de la famille est un sujet qui nous tient à cœur parce que c'est celui qui a le plus mis en évidence les richesses et les différences de nos deux cultures.

En tant que suisse, j'ai vu que la famille est quelque chose d'important pour les portugais : ils m'ont super bien accueilli et s'intéressent à moi, comme un membre de la famille. Ils considèrent même Laura comme ma femme, complète Carlos.

Ma famille est très ouverte, et c'est sûrement aussi parce que mes parents vivent en Suisse depuis très longtemps, et le fait que mon amie ne soit pas portugaise ne pose aucun problème !

Je me suis toujours sentie bien dans la famille portugaise, même si parfois je ne comprends pas tout ce qu'ils disent : je vois qu'ils font des efforts pour parler en français ou pour me traduire ce qui est dit, exprime Laura. Carlos relève que la famille de Laura l'a aussi bien accueilli : j'ai peut-être moins senti de différences car je vis en Suisse depuis l'âge de 11 ans.

La cuisine a été un bon moyen pour m'intéresser à la culture portugaise, raconte Laura. La maman de Carlos m'a appris beaucoup de choses : j'ai passé beaucoup de temps en cuisine avec elle et elle m'a appris des recettes sucrées portugaises. J'aimerais d'ailleurs bien que Laura, pour me faire plaisir, les fasse de temps en temps chez-nous, rigole Carlos. Surtout le riz au lait !

Je suis fan de foot et le Benfica a ma préférence ! dit Carlos. Ce sport a été un bon moyen de créer des liens avec le frère et le papa de Laura : pas besoin de coupe du monde en Suisse pour voir que le foot réunit les gens et n'a pas de frontières ! D'ailleurs cet été, je vais soutenir la Suisse et le Portugal ! Pour moi c'est important de supporter non seulement mon pays d'origine mais aussi le pays dans lequel je vis.

Mon rêve, dit Carlos, serait de pouvoir emmener Laura à la découverte du Portugal : j'aimerais lui faire visiter la région d'où je viens, lui faire connaître mes grands-parents, mes oncles et mes tantes, mes cousins et mes cousines.

Avant de prendre l'avion et de traverser une partie de l'Europe pour aller au Portugal, mon rêve serait de découvrir avec Carlos les différentes régions de la Suisse. »

Laura et Carlos





Christophe, tu es suisse, c'est quoi pour toi la Suisse ?

« C'est mon pays, y'a pas de guerre, c'est un pays de paix, sans haine. Mais c'est un pays où il y a des très riches et aussi des très pauvres. C'est un pays où il y a plein d'industries, du chocolat, des montres et des fabriques de couteaux. »

Si tu devais faire découvrir la Suisse à une personne étrangère, que lui montrerais-tu ?

« J'irais au musée olympique, musée des transports, voir le lac de Neuchâtel et de

Bienne. Je l'amènerais en Valais visiter les vignes, goûter le vin, manger des röstis, des saucisses bernoises, la fondue fribourgeoise, j'irais voir de la lutte. Je montrerais les traditions : le carnaval d'Avenches, les brandons de Payerne; j'aimerais bien découvrir le carnaval de Bâle, les combats de reines en Valais et le yodel. »

As-tu personnellement des contacts avec des personnes qui viennent d'autres pays ?

« Dans ma famille, j'ai une tante allemande, une autrichienne et une cousine italienne, ça se passe bien.

Avec des copains, s'ils sont sympas j'ai des bons contacts, mais des fois ça va pas, alors je pars. A l'école, il y avait beaucoup d'élèves étrangers et j'ai eu pas mal de problèmes avec eux. Au travail, ça va super, je ne fais pas de différence avec ceux qui ne sont pas suisses, j'aime pas les différences, on est tous des êtres humains, je respecte tout le monde. Je n'ai pas tellement de contacts avec des étrangers dans mes loisirs, c'est comme ça, mais je ne suis pas contre.

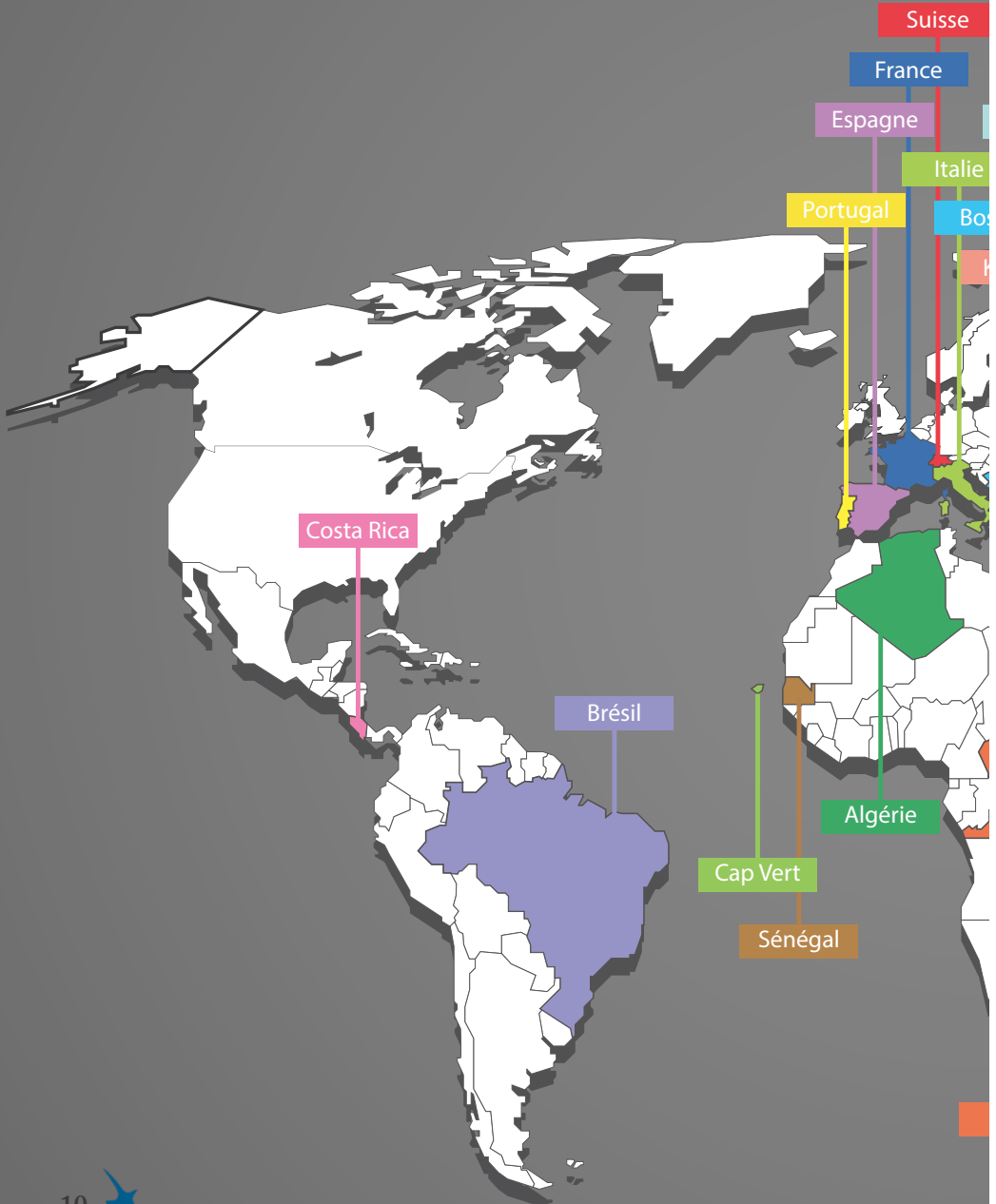
Certaines personnes disent que la Suisse est trop petite pour accueillir beaucoup d'étrangers, il faut faire attention de ne pas les «entasser». Il y a des personnes qui sont venues en Suisse et qui maintenant sont presque comme nous; il y en a , on pense qu'elles sont suisses.»

Si tu pouvais donner un mot pour définir la Suisse

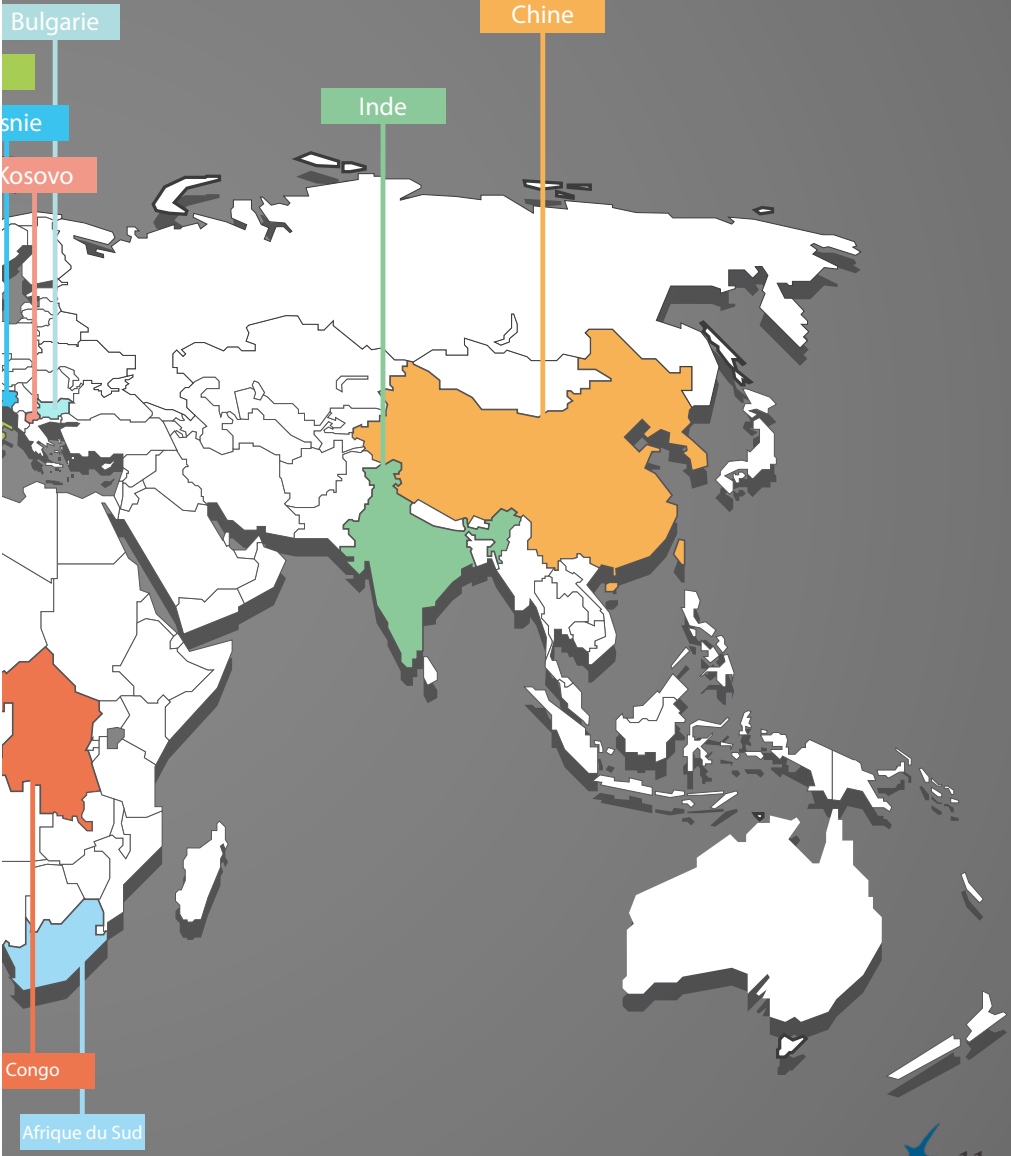
«Trop bien ! Mais j'aime bien voyager ailleurs ! »

Christophe

LA ROSIÈRE MUL



AGRICULTURELLE



« J'ai une situation particulière car je suis suisse et bulgare, ça veut dire 90 % suisse et 10 % bulgare. Je suis née à Sofia, la capitale de la Bulgarie. J'ai été adoptée à l'âge de 3 ans, je me rappelle très peu de mon origine, mais je me rappelle les grandes étendues de désert car j'ai vu les photos et aussi je suis retournée au printemps. On a retrouvé une personne que l'on connaissait, elle s'appelle Tania. C'est elle qui s'est occupée des papiers d'adoption et on est resté en contact. Elle nous a emmenés dans un restaurant typiquement bulgare, on a dansé, essayé les vêtements traditionnels. J'adore mes deux pays et en suis également très fière. Je me suis très bien intégrée en Suisse, enfin, moi je me sens très bien intégrée par les autres. Je suis tolérante et ouverte à toutes les cultures différentes. En Suisse, j'aime les fromages, cela doit être mon côté bulgare qui ressort ».

Natacha



Je suis né à Cha de Tag, près d'Assomada sur l'île de Santiago au Cap-Vert. Je retourne parfois au pays pendant les vacances. Quand je suis au Cap-Vert, je m'ennuie de la Suisse, quand je suis en Suisse, je m'ennuie du Cap-Vert. Mes amis sont en Suisse.

Je me sens de deux cultures : par exemple, je fais de la lutte et je participe à la Fête fédérale comme athlète. Je veux montrer à tout le monde que je me bats pour la Suisse.

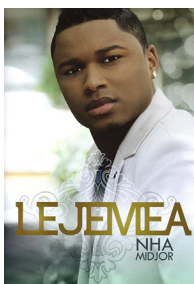
Mon amie est suisse. Elle me guide pour améliorer mon français. J'aime la fondue. Quand Eric fait des desserts à la mangue, ça me fait penser au Cap-Vert.

En Suisse on apprend beaucoup de choses. En Suisse, on est calme et on est plus tranquille. Il y a des gens très sympas et des fois pas, mais c'est calme. On est riche en Suisse, mais on travaille; l'argent ne tombe pas du ciel. Pour rencontrer encore plus de Suisses, j'aimerais apprendre l'allemand. J'aime faire du théâtre car ça me fait découvrir encore plus de choses et rencontrer du monde.



Au Cap-Vert, le contact il est plus facile. Si tu es gentil avec les gens, ils sont gentils avec toi. Ici, c'est différent, des fois, certaines personnes ne te regardent même pas. Là-bas, je suis touché par les gens qui n'ont pas d'argent et qui sont dans la rue.

Depuis peu, je suis suisse et très fier d'être suisse. J'ai attendu 15 ans pour avoir cette nationalité. Avec mon nouveau passeport, je peux aller où je veux.



Mais je n'ai pas oublié mon pays d'origine : Le Cap-Vert. Surtout sa musique pour danser : le kizomba et le funana, ça me donne de l'enthousiasme. Cesaria Evora, c'est aussi typique du Cap-vert... c'est choquant, ça me touche. Elle chante sa vie. Mon chanteur préféré s'appelle Lejemea et parfois, je le fais écouter aux collègues de la biscuiterie. Je vous invite à le découvrir en tapant son nom sur internet.

Jelson



« Le Sénégal est un pays de l'Afrique de l'ouest, dont la capitale est Dakar. C'est ma deuxième origine que je suis fière d'avoir. Il y a un lac rose et de multiples religions : musulman, catholique... La langue officielle est le français et aussi l'anglais, ainsi qu'un dialecte. Mon plus grand rêve est d'aller voir ce très joli pays d'où vient mon défunt papa. La Suisse est le pays où j'ai grandi. C'est ma première origine que je suis fière d'avoir. J'ai la chance d'avoir grandi avec deux cultures que mes parents m'ont fait connaître tout au long de ma vie, et je les en remercierai jamais assez. Je suis bien intégrée en Suisse avec mon handicap, et je trouve formidable qu'il y ait des immigrants bien intégrés en Suisse, et d'autres qui ont plus de peine. Je travaille avec deux personnes immigrées et je m'entends bien avec elles, j'ai aussi bien des amis suisses que des amis d'autres pays. J'aimerais bien que tous les pays s'entendent bien et qu'ils arrêtent cette bêtise de guerre et que le monde retrouve la paix.

Véronique



Introduction concernant la convention des Nations Unies relative aux droits des personnes en situation de handicap

La Rosière, ainsi que trois autres institutions du canton de Fribourg et d'autres encore de toute la Suisse romande, a été approchée par ASA-Handicap mental pour participer à un projet nommé «Droits et Participation», s'inscrivant dans la ligne droite de la ratification, par la Suisse le 15 avril 2014, de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes en situation de handicap (CDPH).

Avec l'acceptation de cette Convention, un pas essentiel a enfin été franchi: notre pays, par cet acte, doit désormais témoigner de sa capacité à respecter son engagement à travers des actions qui garantissent l'exercice de ces droits pour et par les personnes en situation de handicap. La société civile a donc à l'avenir, dans ce mouvement, un rôle non négligeable à jouer. Un réel défi pour tous, professionnels et associations notamment, qui doivent pour les années à venir, véritablement mettre la priorité de leurs actions sur la participation de la personne en situation de handicap à la société.

Avec la formation de ce groupe fribourgeois, nous avons oeuvré durant une année et demie, non seulement à nous informer et à nous former, nous professionnels, à la Convention, mais surtout à former des personnes avec un handicap mental à la connaissance de celle-ci et également à la défense de leurs droits.

Quel que soit le degré de handicap, tous les participants fribourgeois ont eu des choses à dire, à comprendre, à apprendre, à revendiquer, parfois ! La notion de droits allant avec celle des devoirs, ce sujet a également occupé nos discussions et nos réflexions.

Avec un peu d'aide, grâce à l'utilisation d'un outil belge ludique mis à la disposition des participants pour faciliter l'expression orale, mais surtout avec beaucoup de respect et d'humilité, la différence n'a plus été une barrière: les témoignages et les questionnements de chacun ont été d'une richesse incroyable et bouleversante !



Le plus important pour moi est que toutes ces personnes au fil de nos rencontres, se sont senties reconnues d'abord en tant que personnes humaines donc l'égal de l'autre. Elles ont compris quelle place elles peuvent occuper dans la société : qu'elles y ont un véritable rôle à jouer.

Et concrètement, quelle suite ? Je me réjouis, avec les trois participants de la Rosière, de poursuivre cette aventure en 2016. Toutes sortes d'idées sont dans nos têtes pour partager cette expérience et permettre l'accès aux droits et à la Convention à tous les employés et les résidents. Nous espérons également avoir l'occasion de sensibiliser plus largement le personnel, les parents et pourquoi pas les différents réseaux qui soutiennent nos bénéficiaires. Quand on parle de droits, il s'agit bien de Droits de l'Homme: sentons-nous donc tous concernés !

Florence Baltisberger



Favoriser l'intégration des personnes handicapées



Depuis 1987, ELSA collabore avec la Fondation La Rosière en intégrant des personnes handicapées au sein de ses équipes.

Le handicap n'est pas un frein à la vie active

Environ 10 % de la population vit avec un handicap. Ceci ne veut pas dire que les personnes concernées doivent être exclues du monde du travail. Nombre d'entre elles peuvent en effet prendre part à une grande variété d'activités et trouver leur place au sein d'une entreprise.

La Rosière, une décision gagnante

Au sein du Groupe ELSA-MIFROMA, nous avons depuis longtemps compris l'importance de cet enjeu. C'est ainsi qu'en 1987, ELSA (alors nommée CESA, Conserves Estavayer-le-Lac, elle permet à ces dernières d'accéder au monde du travail après avoir terminé leur formation spécialisée. Les pensionnaires peuvent ainsi entrer dans la vie active, que ce soit dans les murs de la Fondation elle-même dans laquelle se trouvent des ateliers de biscuiterie ou de blanchisserie, ou au sein d'un réseau d'entreprises externes dont fait partie ELSA.



Une équipe dédiée

Chaque jour, un maître socio-professionnel coordonne les besoins en personnel entre La Rosière et ELSA. Au sein de l'entreprise, les pensionnaires de la Fondation participent aux travaux de conditionnement (en mettant en place des emballages en duo pack, par exemple, ou en apposant des étiquettes de promotion), aux travaux d'assemblage (en intégrant des top cup) ou encore aux activités du secteur Épicerie.

Les personnes handicapées ont les mêmes espoirs et les mêmes aspirations que chacun d'entre nous. En leur donnant l'opportunité de travailler quotidiennement avec ses équipes, ELSA leur permet de participer activement à la vie de l'entreprise, de valoriser leurs compétences, de créer des liens avec les collaborateurs et de se sentir ainsi pleinement intégrées dans la société.

Pour en savoir plus : www.rosiere.ch



Texte tiré du blog de l'entreprise Elsa : WWW.elsamifroma2040.ch

Visite surprise à la Rosière

Par un bel après-midi du mois de mars 2015, une visite surprise et inattendue est passée par la Rosière !

Les fans de Julien Sprunger ont été ravis de rencontrer et de poser avec cette personnalité du HC Gottéron.



Au revoir Patrick (1976-2015)

Depuis de nombreuses années, nous avons le plaisir de côtoyer Patrick Dumont, lors du repas de midi qu'il venait partager avec nous, à la Rosière. Il ne manquait pas de nous raconter ses prouesses à vélo ou ses baignades dans le lac, quasi tous les jours, même lorsqu'il était gelé.



Pour rien au monde il n'aurait manqué un dîner de Noël de la Rosière, ou notre fameuse broche d'été.

Patrick était un ami de la Rosière, notre ami.

Bilan au 31 décembre 2015

Actif	2015	2014	Passif	2015	2014
Actifs circulants			Dettes à court terme		
Liquidités	68'005	65'669	Créanciers	114'031	101'191
Créances	815'507	966'410	Compte régularisation de passifs	49'570	45'843
Stocks	31'297	34'672		163'600	147'034
Compte régularisation d'actifs	46'988	11'360	Dettes à long terme		
			Emprunts bancaires & hypothèques	5'769'754	6'001'715
	961'797	1'078'111		5'769'754	6'001'715
Actifs immobilisés			Fonds propres		
Immobilisations corporelles	5'549'487	5'646'624	Fonds loisirs & dons	271'619	254'529
			Capital	306'311	321'456
	5'549'487	5'646'624		577'930	575'985
Total actif	6'511'285	6'724'735	Total passif	6'511'285	6'724'735

Organe de révision : **FIDUFLEX SA à Estavayer-le-Lac**

Les comptes ont été révisés selon le rapport de révision du 10 mars 2016, et approuvés à l'unanimité par le Conseil de Fondation le 21 mars 2016.

Nous profitons également de remercier chaleureusement toutes les personnes qui nous ont soutenus durant l'année en nous attribuant un don.

Comptes d'exploitation comparés

Charges	2015	2014
Charges de personnel		
Salaires et charges sociales	3'471'461	3'443'710
Frais divers personnel, loisirs, camps	88'479	79'552
Autres charges d'exploitation		
Matières premières et frais d'ateliers	415'459	415'787
Vivres et boissons	187'123	178'708
Loyers	97'611	78'858
Intérêts hypothécaires	125'800	125'340
Energie, eau, épuration	102'889	102'841
Frais de locaux, élimination déchets	32'836	28'752
Entretien des immeubles	35'131	32'483
Entretien mobilier et machines	44'582	39'491
Intérêts et frais de banque	21'451	31'590
Assurances choses	15'919	14'685
Bureau et administration	80'883	78'905
Frais de véhicules	74'486	68'058
Sous-traitance de tiers	36'846	22'751
Amortissements	275'596	266'987
Total charges	5'106'553	5'008'498

Produits	2015	2014
Revenus de la production		
Chiffre d'affaires Ateliers	1'088'973	1'025'789
Contributions résidents, employés, et divers		
Contributions résidents	1'202'095	1'185'297
Contributions employés repas	75'507	71'825
Contributions employés transports	13'421	13'848
Produits divers	1'488	8'235
Contributions des pouvoirs publics		
Participation des autres Cantons	562'459	627'918
Subvention de l'Etat de Fribourg	2'162'610	2'075'587
Total produits	5'106'553	5'008'498

Collecte en faveur des réfugiés syriens au Liban et en Jordanie

MSF est une association médicale humanitaire internationale que les employés et le personnel de la Rosière ont souhaité soutenir cette année en organisant une collecte au sein de l'institution destinée aux réfugiés syriens au Liban et en Jordanie.



RECU **Attestation de dons**

Genève, le 3 février 2016



certifie que
Foyer La Rosière
route d'Yverdon 44, 1470 Estavayer-le-Lac
lui a versé la somme de CHF 1'000.-
en 2015, à titre de versement bénévole.

Cette somme est acquise à Médecins Sans Frontières à titre définitif et ne sera en aucun cas restituée au donateur sous quelque forme que ce soit; en particulier, celui-ci ne reçoit aucune contre-prestation de la part de l'institution. Médecins Sans Frontières est une association poursuivant un but d'utilité publique.

Médecins Sans Frontières
Rue de Lausanne 78
Case Postale 116
1211 Genève 21


Emmanuel Flamand
Directeur financier

0118276

AFFHOT16

Malgré un contexte sécuritaire extrêmement difficile, face à la tragédie humaine que vivent des millions de syriens, MSF continue de porter secours à des milliers de personnes qui n'ont d'autres choix que de fuir la Syrie et de se réfugier dans les pays voisins (notamment en Irak, au Liban et en Jordanie)



LE MARATHON INDOOR CYCLING

BROYE

21'600"



Dernière heure en Music Live!

Samedi 24 janvier 2015 dès 14h

En faveur des fondations:

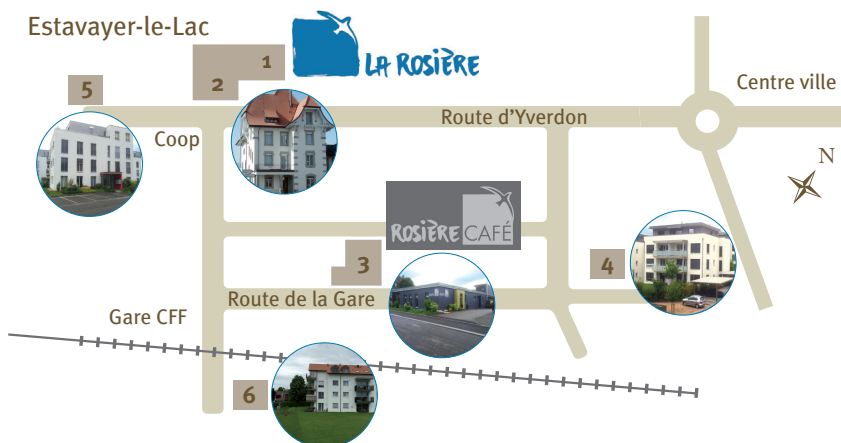


Merci à tous les membres du comité «Broye 21600»
pour leur généreux don de Fr. 6'000.-

Bravo et merci à tous les sportifs qui ont relevé le
défi de pédaler durant six heures.



EMPLACEMENTS ET CONTACTS



Administration, ateliers de sous-traitance et repassage

1 Rte d'Yverdon 44
CH-1470 Estavayer-le-Lac
☎ 026 663 99 34
Fax 026 663 99 39

Foyer et Centre de jour

2 Rte d'Yverdon 44
CH-1470 Estavayer-le-Lac
☎ 026 663 99 35/34

e-mail: rosiere@swissonline.ch
internet: www.rosiere.ch

La Rosière est reconnue d'utilité publique
par la Confédération et le Canton

Compte des dons : CCP 17-511-0

Rédaction et réalisation : Fondation La Rosière

Rosière Café, cuisine, biscuiterie

3 Rte de la Gare 34
CH-1470 Estavayer-le-Lac
☎ 026 663 99 34

Appartements protégés

4 Rte de la Gare 37
CH-1470 Estavayer-le-Lac
☎ 026 663 53 52

Habitats accompagnés

5 Rte d'Yverdon 86
CH-1470 Estavayer-le-Lac
6 Rte de Lully 23
CH-1470 Estavayer-le-Lac

